



SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault,
Administrateur de Saint-Paul de Wisques
(Wisques, le 29 juin 2015)

Vos autem quem me esse dicitis ?
Mais vous, qui dites-vous que je suis ?
(Mt 16,15)

Chers Frères et Sœurs,
mes très chers Fils,

L'ÉGLISE a honoré les saints apôtres que nous fêtons aujourd'hui du nom de « colonnes ». Saint Pierre et saint Paul sont les colonnes de l'Église.

L'Évangile rapporte aujourd'hui un épisode étonnant. Jésus cherche à savoir ce que l'on pense de lui : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » (Mt 16,13)

Les apôtres s'empresent de répondre, heureux de partager avec le Maître les paroles ramassées ici ou là, et peut-être aussi d'exposer avec discrétion leurs propres interrogations... leurs propres doutes. Les réponses sont variées : « Pour les uns : Jean le Baptiste ; pour d'autres : Élie ; pour les autres : Jérémie ou l'un des prophètes » (v. 14). Elles sont à l'image du monde ballotté au milieu des modes et des opinions, fier de s'être affranchi de toute référence à une vérité.

Jésus reprend à nouveau la parole : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » (v. 15) Cette seconde interrogation montre que Jésus distingue ses disciples du monde. En face des réponses discordantes précédemment entendues, on serait en droit de s'attendre à la proclamation unanime et quasi-solennelle de la foi par tous les disciples.

Seul Pierre répond : « C'est toi le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » (v. 16)

Pourquoi la seule parole de Pierre ? Pourquoi le silence des autres ? Sont-ils partagés entre la pensée des gens et la vérité qu'ils savent venir de Dieu ? La réponse des gens est crédible ; la réponse de Pierre, la Parole de Dieu, folie.

Alors Jésus s'adresse à Pierre et le loue : « Heureux es-tu, Simon Bar-Jona, parce que ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux » (v.17). Pierre est loué parce que le Père a daigné l'éclairer et parce qu'il a entendu et fait sienne cette Parole.

Le monde veut se forger une croyance selon ses propres lumières, selon ses propres critères. Pierre fait seulement écho à ce qui lui a été révélé par le Père.

Tel est le service de la vérité que les apôtres ont accompli dans l'Église naissance et pour le monde. Il ne s'agissait nullement pour eux de falsifier la vérité de Dieu afin de la rendre acceptable à l'homme, mais d'ouvrir l'esprit des hommes au Mystère de Dieu. Ainsi, le Christ a établi son Église sur un roc, la foi de Pierre, et a pu affirmer que les Portes de l'Hadès, c'est-à-dire les puissances du mal, de la mort, ne prévaudraient pas contre elle.

Tel est toujours le service de vérité qu'accomplit le successeur de Pierre, l'évêque de Rome, service auquel concourent tous les évêques du monde, successeurs des apôtres, dans la mesure où ils sont en communion avec le Siècle apostolique.

Si le monde d'aujourd'hui parle toujours de son propre fonds et égare la raison dans le labyrinthe des opinions, il ne doit pas en être de même du successeur de Pierre et des évêques. Ceux-ci doivent se montrer dociles à la Parole de Dieu qui enseigne, afin de pouvoir parler de façon légitime au nom de Dieu.

Pierre a pour mission de garder la foi de toute défaillance et d'y affermir ses frères. La constitution dogmatique sur la Révélation divine du Concile Vatican II enseigne :

La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ.

Pourtant, ce magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il la sert, n'enseignant que ce qui fut transmis, puisque par mandat de Dieu, avec l'assistance de l'Esprit Saint, il écoute cette Parole avec amour, la garde saintement et l'expose aussi avec fidélité, et puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu'il propose à croire comme étant révélé par Dieu. (Dei Verbum 10, repris dans le Catéchisme de l'Église catholique n°85-86)

Cette lumière venue de Dieu est une grâce. Elle illumine aussi le croyant en inclinant son cœur devant la vérité et en lui donnant de croire sans aucun risque d'erreur.

La lumière divine ne saurait se limiter aux seules vérités de foi. Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne :

L'assistance divine est encore donnée aux successeurs des apôtres, enseignant en communion avec le successeur de Pierre, et, d'une manière particulière, à l'évêque de Rome, Pasteur de toute l'Église, lorsque, sans arriver à une définition infaillible et sans se prononcer d'une "manière définitive", ils proposent dans l'exercice du magistère ordinaire un enseignement

qui conduit à une meilleure intelligence de la Révélation en matière de foi et de mœurs. À cet enseignement ordinaire les fidèles doivent "donner l'assentiment religieux de leur esprit" (Lumen Gentium 25) qui, s'il se distingue de l'assentiment de la foi, le prolonge cependant. (Catéchisme de l'Église Catholique n°892)

Dans le *Credo*, nous professons que l'Église est apostolique. Elle l'est en tant que fondée et demeurant fondée sur les Apôtres, en tant que gardant et transmettant leur enseignement et en tant qu' « enseignée, sanctifiée et dirigée par les Apôtres jusqu'au retour du Christ grâce à ceux qui leur succèdent dans leur charge pastorale. » (Catéchisme de l'Église Catholique n°857)

La leçon donnée par Jésus aux apôtres en ce jour est une leçon d'humilité. Jésus ne demande pas autre chose à ses apôtres que ce qu'il s'est appliqué à lui-même : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé » (Jn 7,16). Et c'est encore à une mission d'humilité qu'il les invite quand, avant de monter au ciel, il les envoie proclamer l'Évangile et faire de toutes les nations des disciples.

N'aurait-il pas été moins risqué pour eux de s'affirmer disciples de Jean le Baptiste, d'Élie, de Jérémie ou de l'un des prophètes, plutôt que du Christ, le Fils de Dieu ? N'aurait-il pas été plus raisonnable d'annoncer l'Évangile à une assemblée d'élus, plutôt que de s'élancer vers toutes les nations de la terre ?

Dieu est fidèle. Une Parole ou une nourriture adaptée aux diversités des hommes de toutes les nations ne manquera jamais. Alors que de nombreuses ordinations ont lieu en ces jours, confions ces prêtres à la protection de Marie et implorons des prêtres et des évêques selon le cœur de Dieu, de vrais disciples du Christ, le Fils de Dieu.

Amen.